



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Deuxième trimestre 2017

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

La conjoncture économique au Burkina Faso, au cours du 2^{ème} trimestre 2017 a été favorable par rapport au premier trimestre de l'année. L'inflation est restée maîtrisée au cours du deuxième trimestre 2017 avec un Indice harmonisé des prix à la consommation qui a enregistré une légère hausse, en glissement mensuel, en juin 2017 (+0,8%). En glissement annuel, l'IHPC a plutôt reculé (-0,4%).

Le climat des affaires s'est amélioré au 2^{ème} trimestre 2017 comparé au 1^{er} trimestre 2017 selon la synthèse des opinions des chefs d'entreprises recueillies lors de l'enquête trimestrielle de conjoncture. Dans l'ensemble, les recettes et la production des entreprises ont augmenté entre les deux trimestres. De même, les effectifs employés se sont accrus.

La production industrielle au 2^{ème} trimestre de 2017 est en hausse de 2,7% par rapport au trimestre précédent et de 10,2% comparée au même trimestre de l'année dernière. Cette hausse est due essentiellement à l'augmentation de la production des industries de production d'eau, d'électricité et de gaz, aux industries alimentaires et de tabac et aux industries métalliques. Le niveau de la production industrielle d'or au deuxième trimestre 2017 est resté le même qu'au trimestre précédent (11,4 tonnes). Cependant, comparée au 2^{ème} trimestre 2016 où elle était estimée à 8,5 tonnes, la production industrielle d'or a bondi de 34,3%.

Les exportations en valeur au deuxième trimestre 2017 ont diminué de 2,8% comparées au premier trimestre 2017. En revanche, elles ont augmenté de 31,1% par rapport au deuxième trimestre 2016. Les importations en valeur au deuxième trimestre 2017 ont progressé de 9,9% par rapport au premier trimestre de l'année. Comparées au deuxième trimestre 2016, les importations en valeur sont plutôt en baisse (-1,7%). Il en résulte un taux de couverture des importations par les exportations qui passe de 92,5% au premier trimestre 2017 à 82,1% au deuxième trimestre 2017, soit une dégradation de 10,7 points de pourcentage. Aussi, le déficit de la balance commerciale s'est détérioré de 61,2 milliards de FCFA en passant de 35,4 milliards de FCFA au premier trimestre 2017 à 96,7 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2017.

L'exécution budgétaire à fin juin 2017 est marquée par une exécution des dépenses plus importantes que les ressources mobilisées. Avec un taux de mobilisation de 41,1% comparé aux prévisions annuelles, les ressources mobilisées à fin juin 2017 sont estimées à 719,2 milliards de FCFA. Ces ressources sont en hausse de 10,1% par rapport à la même période de 2016. Les dépenses exécutées à fin juin 2017 ont progressé de 41,4% comparées à fin juin 2016. Elles sont évaluées à 1 013,1 milliards de FCFA et représentent 50,1% des prévisions annuelles des dépenses à exécuter.

Au 30 juin 2017, la position extérieure du Burkina Faso s'est détériorée aussi bien comparée au 31 mars 2017 (-7,7 milliards de FCFA, soit -2,7%) qu'au 30 juin de l'année dernière (-25,8 milliards de FCFA, soit -8,5%). Par ailleurs, les créances intérieures au 30 juin 2017 ont progressé de 81,9 milliards (+3,9%) par rapport à fin mars 2017 et de 193,3 milliards de FCFA (+9,6%) par rapport à fin juin 2016. En contrepartie, la masse monétaire a augmenté de 5,8% par rapport à fin mars 2017 et de 27,6% comparée à fin juin 2016.

Octobre 2017

INSD, Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01-BURKINA FASO, Tel: (226) 25 37 62 02 –

Fax: (226) 25 37 62 26 Site Web: www.insd.bf Email: insd@insd.bf

© INSD/ DSSE / Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture N°02/04-2017

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Economie mondiale : Les prévisions de croissance révisées à la hausse pour 2017

La croissance mondiale devrait ressortir à 3,6% en 2017 puis 3,7% en 2018 après 3,1% en 2016. Les perspectives d'accélération de la croissance mondiale prévues dans les Perspectives de l'économie mondiale (PEM) d'avril 2017 sont confirmées dans l'édition d'octobre 2017. Ainsi, la prévision de croissance mondiale dans les PEM d'octobre 2017 pour 2017 et 2018 ont été révisées à la hausse de plus de 0,1 point de pourcentage par rapport à celle d'avril 2017. Les révisions à la hausse concernent de nombreux pays notamment dans la zone euro, le Japon, la Chine, les pays émergents d'Europe et la Russie. En revanche, la prévision de croissance pour les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Inde a été revue à la baisse. Toutefois, la révision à la baisse des prévisions de croissance pour ces trois pays a été compensée par les révisions à la hausse des autres régions ou pays.

La croissance attendue dans les pays avancés pour 2017 est de 2,2% dans les PEM d'octobre 2017 contre une prévision de 2,0% en avril 2017, soit une révision à la hausse de 0,2 points de pourcentage. Cependant, la croissance a été revue à la baisse pour le Royaume-Uni en 2017 et pour les Etats-Unis en 2017 et 2018. Les perspectives de croissance ont également été révisées à la hausse dans les pays émergents et les pays en développement pour 2017 et 2018 (+0,1 point de pourcentage par rapport à avril 2017). En Afrique subsaharienne, la croissance devrait passer de 2,6% en 2017 à 3,4% en 2018 contre 1,4% en 2016, imputable à la reprise attendue au Nigéria et à l'accélération de l'activité en Afrique du Sud. Après un repli en 2016 (-1,6%), l'activité devrait rebondir au Nigéria en 2017 (+0,8%) et s'accélérer en 2018 avec une croissance attendue de 1,9%. En Afrique du Sud, la croissance devrait passer de 0,7% en 2017 à 1,1% en 2018 après 0,3% en 2016.

La reprise se poursuit dans les économies émergentes

La reprise s'est poursuivie dans les économies émergentes au deuxième trimestre 2017. La croissance du PIB en Chine est ressortie à 1,7 %, imputable au redémarrage de l'investissement. Après la forte progression de l'activité en début d'année, la sortie de récession se confirme au Brésil et en Russie. Après un rebond depuis la fin 2016, les importations des économies émergentes ont pratiquement stagné au deuxième trimestre (-0,2 %). Toutefois sur un an, ces importations ont augmenté de 6,3%.

L'activité accélère dans les économies avancées

La croissance du Produit intérieur brut (PIB) des économies avancées est ressortie à 0,7% au deuxième trimestre 2017 après 0,4% au trimestre précédent. Cette accélération est imputable aux performances de l'économie des Etats (+0,8%) et à celle du Japon. En revanche, au Royaume-Uni, le Produit n'a progressé que de 0,3% au deuxième trimestre 2017.

L'activité progresse de nouveau dans la zone euro

Au deuxième trimestre 2017, la croissance est ressortie à 0,6% tout comme au premier trimestre. L'activité a accéléré en Allemagne (+0,6% après +0,7%) et en Espagne (+0,9% après +0,8%). Toutefois, la croissance est restée modérée en Italie (+0,4%).

L'activité décélère légèrement dans la zone UEMOA

Au deuxième trimestre 2017, l'activité a légèrement décéléré dans la zone UEMOA. Le Produit intérieur brut (PIB) de l'Union au deuxième trimestre 2017, en termes réels, a augmenté de 6,5% en glissement annuel après une hausse de 6,6% au premier trimestre. Cette légère décélération s'explique par la baisse du rythme de croissance de l'activité dans les secteurs secondaire et tertiaire. L'activité a plutôt accéléré au deuxième trimestre dans le secteur primaire avec une contribution à la croissance du PIB de l'Union de 1,3%, en hausse de 0,1 point de pourcentage par rapport au premier trimestre.

Les prix à la consommation au sein de l'UEMOA progressent faiblement au deuxième trimestre 2017. Le niveau général des prix à la consommation dans l'UEMOA, en glissement annuel, a augmenté de 0,3% après 0,8% au trimestre précédent. Cette décélération du rythme de croissance des prix à la consommation est imputable aux produits alimentaires, avec une contribution à l'inflation totale qui est passée de +0,4% point de pourcentage au premier trimestre 2017 à -0,1 point de pourcentage au deuxième trimestre 2017.

Les cours du baril de pétrole continuent de chuter, le dollar se déprécie face au FCFA

Le prix moyen du baril de pétrole Brent évalué en FCFA est estimé à 26500 FCFA au mois de juin 2017 contre 29400 FCFA trois mois plus tôt, soit une baisse de 9,8%. Comparé au mois de juin 2016, le prix du baril de pétrole évalué en FCFA demeure également en baisse (-3,3%).

Le prix du coton évalué en FCFA au mois de juin 2017 a chuté par rapport au mois de mars 2017 mais demeure en hausse comparé au mois de juin 2017. Au mois de juin 2017, le coton était évalué en moyenne à 1 055,9 FCFA le Kilogramme contre 1 081,1 FCFA le kilogramme en mars 2017, soit une baisse de 2,3%. Toutefois, par rapport au mois de juin 2016 où il était évalué à 923,1 FCFA le kilogramme, le prix du coton évalué en FCFA a augmenté de 14,4%. Quant au cours de l'or évalué en FCFA, il a progressé de 2,3% entre mars et juin 2017. Le cours de l'or évalué en FCFA est passé de 22400 FCFA le gramme en mars 2017 à 22900 FCFA le gramme en juin 2017. Par rapport à mars 2016, le cours de l'or évalué en FCFA a plutôt reculé (-1,3%).

Au mois de juin 2017, le dollar américain s'est échangé en moyenne à 584,2 FCFA contre 613,9 FCFA, soit une baisse de 4,8%. Comparé au mois de juin 2016, le dollar américain est resté stable face au FCFA.

2. ECONOMIE NATIONALE

Le PIB réel recule au 1^{er} trimestre 2017 (-0,3%)

Au premier trimestre 2017, le PIB réel a reculé de 0,3% par rapport au dernier trimestre de 2016. Cette contreperformance est liée à la baisse de l'activité dans l'administration publique (-8,2%) qui a impacté négativement la valeur ajoutée des services non marchands (-7,5%). La baisse de l'activité dans les services non marchands a été atténuée par la bonne tenue de l'activité dans les services marchands (+2,7%). Ainsi, la valeur ajoutée du secteur tertiaire a chuté de 2,3% par rapport au quatrième trimestre 2016. Par ailleurs, la croissance est restée modérée dans le secteur primaire au premier trimestre 2017 (+0,6%). En revanche, l'activité est restée dynamique dans le secteur secondaire au premier trimestre 2017 (+3,9% après +1,4%). Cette dynamique est imputable à la performance des BTP (+9,4%), des industries de production de l'énergie (+2,6%) et dans une moindre mesure des industries extractives (+1,4%) et des industries manufacturières (+1,1%).

Toutefois, par rapport au premier trimestre 2016, le PIB réel a progressé de 7,1%.

2.i. Production agricole

La production céréalière rebondit

La production céréalière définitive pour la campagne agricole 2016/2017 a connu une hausse de 9,0% comparée à la campagne précédente. Par ailleurs, comparée à la moyenne des cinq dernières campagnes, la production céréalière définitive est en hausse de 3,4%. La production céréalière connaît ainsi un rebond après une baisse de 6,3% à la campagne 2015/2016. Ce rebond est imputable à l'augmentation de la production du sorgho (+15,9%), de celle du maïs (+9,0%) et de celle du riz (+18,3%). Pour la campagne agricole 2016/2017, la production de sorgho est estimée à 1 663800 tonnes, celle du maïs à 1 602500 tonnes et celle du riz à 384700 tonnes. Cependant, avec des productions respectives de 905100 tonnes et de 10900 tonnes, le mil et le fonio ont connu une baisse de leur production de 4,3% et de 16,5% respectivement. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, les productions du mil et du fonio demeurent également en baisse.

La production des cultures de rente rebondit également

La production des cultures de rente a augmenté de 6,4% par rapport à la campagne 2015/2016 après un repli de 11,3%. Cette augmentation est tirée par la production de l'arachide estimée à 515500 tonnes pour la campagne 2016/2017. La production d'arachide a enregistré une hausse de 149600 tonnes (+40,9%) entre les deux campagnes. Le coton et le soja avec des productions respectives de 774400 tonnes et 25,7 tonnes ont eu une contribution modeste à l'augmentation de la production des cultures de rente. Comparée à la campagne agricole 2015/2016, la production du coton a augmenté de 5500 tonnes (+0,7%) et celle de soja de 5700 tonnes (+28,7%). Comparée à la moyenne des cinq dernières années, l'augmentation de la production des cultures de rente atteint 21,5%.

Le sésame qui a connu des niveaux de production exceptionnels au cours des deux dernières campagnes agricoles a enregistré une chute de sa production au cours de la campagne 2016/2017. La production de sésame est passée de 235100 tonnes au cours de la campagne agricole 2015/2016 à 163800 tonnes au cours de la campagne agricole 2016/2017, soit une baisse de 71300 tonnes (-30,3%). Toutefois, comparée à la moyenne des cinq dernières années, la baisse de la production de sésame est relativement faible (-6,9%).

2.ii. Industries et mines

La production industrielle continue d'augmenter

Au deuxième trimestre 2017, la production industrielle a augmenté de 2,7% par rapport au premier trimestre 2017. Par rapport au deuxième trimestre 2016, la hausse de la production atteint 10,2%. Cette hausse est liée à la performance des industries de production d'électricité, de gaz et d'eau, des industries alimentaires et de tabac et des industries

INSD, Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01-BURKINA FASO, Tel: (226) 25 37 62 04 –

Fax: (226) 25 37 62 26 Site Web: www.insd.bf Email: insd@insd.bf

© INSD/ DSSSE / Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture N°02/04-2017

métalliques. La production des industries de production d'électricité, de gaz et d'eau a progressé de 21,9% par rapport au premier trimestre 2017 et de 13,3% comparé au deuxième trimestre 2016. Quant aux industries alimentaires et de tabac, leur production a connu des hausses respectives de 11,1% et de 6,5% par rapport au premier trimestre 2017 et au deuxième trimestre 2016. Enfin, la production des industries métalliques a augmenté de 7,8% par rapport au premier trimestre 2017. Sur un an, l'augmentation de la production des industries métalliques a atteint 40,8%.

Évaluée à 11,4 tonnes, la production industrielle d'or est restée quasi stable au deuxième trimestre 2017 comparée au premier trimestre 2017 (+0,1%). En revanche, par rapport au deuxième trimestre 2016, la production industrielle d'or a augmenté de 34,3%.

Le climat des affaires demeure peu favorable dans le secteur des industries

Selon l'opinion des chefs d'entreprise, le climat des affaires au deuxième trimestre 2017 est resté peu favorable dans le secteur des industries comparé au premier trimestre 2017. Par ailleurs, les chefs d'entreprises estiment que les recettes sont en baisse. Les effectifs employés sont restés stables.

2.iii. Eau et transports

La consommation totale d'eau potable baisse

Le nombre total d'abonnés au réseau de distribution d'eau potable est passé de 357 743 au mois de mars 2017 à 369 973 en juin 2017, soit une hausse de 3,4%. Sur un an, le nombre d'abonnés a augmenté de 8,3%. En revanche, la consommation d'eau potable a chuté de 715,6 milles m³ (-10,9%) entre mars 2017 et juin 2017. Cette chute est imputable à la baisse de la consommation des ménages de 426,4 milles m³ (-10,4%) et de celle des bornes fontaines de 224,8 milles m³ (-13,0%). Comparée au mois de juin 2016, la consommation d'eau potable est également en baisse (-2,6%).

Le transport passager et le fret aérien se contractent

Le trafic aérien de passagers dans les aéroports internationaux de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso au mois de juin 2017 a enregistré une baisse de 6 512 passagers (-15,6%) par rapport au mois de mars 2017. Cette baisse est imputable aussi bien à la baisse des passagers au départ (-4 619 passagers) que des passagers à l'arrivée (- 1 893 passagers). Par rapport au mois de juin 2016, le trafic aérien de passagers est plutôt en hausse (+4,1%). Quant au fret aérien, le volume de marchandises transporté par voie aérienne au mois de juin 2017 a reculé aussi bien par rapport au mois de mars 2017 (-20,0%) que par rapport à la même période de l'année dernière (-9,1%).

2.iv. Commerce extérieur

La balance commerciale se détériore

Les exportations en valeur au deuxième trimestre 2017 ont diminué de 2,8% comparées au premier trimestre 2017. En revanche, elles ont augmenté de 31,1% par rapport au deuxième trimestre 2016. Les importations en valeur au deuxième trimestre 2017 ont progressé de 9,9% par rapport au premier trimestre de l'année. Comparées au deuxième trimestre 2016, les importations en valeur sont plutôt en baisse (-1,7%). Il en résulte un taux de couverture des importations par les exportations qui est passé de 92,5% au premier trimestre 2017 à 82,1% au deuxième trimestre 2017, soit une dégradation de 10,7 points de pourcentage. Aussi, le déficit de la balance commerciale s'est détérioré de 61,2 milliards de FCFA en passant de 35,4 milliards de FCFA au premier trimestre 2017 à 96,7 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2017.

Les exportations en volume sont passées de 328,6 milles tonnes au premier trimestre 2017 à 453,8 milles tonnes au deuxième trimestre 2017, soit une hausse de 125,2 milles tonnes (+38,1%). Par rapport au deuxième trimestre 2016, les exportations en volume ont progressé de 164,9 milles tonnes (+57,1%). Les importations en volume ont rebondi au deuxième trimestre 2017 après un repli au trimestre précédent. Ainsi, comparées au premier trimestre 2017, les importations en volume ont augmenté de 185,0 milles tonnes (+14,3% après -13,9%). Toutefois, comparée au deuxième trimestre 2016, l'augmentation des importations en volume demeure faible (+1,5%).

2.v. Prix

L'inflation demeure modérée

Au mois de juin 2017, les prix à la consommation à Ouagadougou ont enregistré une hausse de 2,5% par rapport au mois de mars 2017. Comparée au mois de juin 2016, les prix à la consommation sont plutôt en baisse (-0,4%). La hausse des prix à la consommation entre mars et juin 2017 s'explique par la hausse des prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+5,7%) et de celle des prix des « Restaurants et hôtels » (+2,8%). En revanche, la hausse trimestrielle des prix à la consommation a été atténuée par la chute des prix des « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (-0,6%) et de celle des prix de la fonction « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (-0,4%).

Quant à la chute des prix à la consommation comparée à juin 2016, elle est imputable à la baisse des prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-1,7%), de celle de la fonction « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (-1,1%) et des « Transports » (-0,2%).

2.vi. Emploi

Le nombre d'entreprises créées continuent de croître alors que le nombre d'emplois créés baissent

Le nombre d'entreprises créées selon les statistiques de l'ANPE était de 113 entreprises en juin 2017 contre 104 entreprises en mars 2017, soit une augmentation de 8,7%. Par rapport à juin 2016, le nombre d'entreprises créées selon les statistiques de l'ANPE demeure en hausse (+16,5%). Cependant, selon les statistiques de l'ANPE, les emplois créés sont passés de 815 emplois en mars 2017 à 469 emplois en juin 2017, soit une baisse de 42,5%. Toutefois, les emplois créés en juin 2017 ont augmenté de 25,4% par rapport à la même période une année plus tôt.

Le nombre de travailleurs immatriculés à la CNSS au deuxième trimestre 2017 est en légère baisse (-0,3%) comparé au premier trimestre 2017. Le nombre de travailleurs immatriculés à la CNSS était de 7 006 au deuxième trimestre 2017 contre 7 027 au trimestre précédent. Par rapport au deuxième trimestre 2017, le nombre de travailleurs immatriculés à la CNSS a bondi de 10,9%.

2.vii. Finances publiques

Une exécution des dépenses plus importante que les ressources mobilisées

Les ressources budgétaires mobilisées au 30 juin 2017 sont évaluées à 719,2 milliards de FCFA, soit un taux de réalisation de 41,1% des prévisions de mobilisation des ressources de l'année. Les dépenses totales et prêts nets ont été exécuté à hauteur de 1 013,1 milliards de FCFA au 30 juin 2017 avec un taux d'exécution de 50,1% des prévisions de l'année.

Comparées à fin juin 2016, les ressources mobilisées à fin juin 2017 ont augmenté de 66,3 milliards de FCFA. Cette augmentation est essentiellement imputable à la hausse des recettes courantes de 47,2 milliards de FCFA. Quant aux dépenses totales et prêts nets, elles ont connu une hausse importante de 296,5 milliards. Cette hausse est liée à l'augmentation des dépenses totales notamment les dépenses courantes (+162,2 milliards de FCFA) et les dépenses en capital (+134,7 milliards de FCFA). Les dépenses totales sont tirées par les transferts courants (+117,5 milliards de FCFA) suivis des salaires (+41,5 milliards de FCFA).

2.viii. Situation monétaire

La position extérieure connaît une amélioration importante

L'évolution de la situation monétaire à fin mars 2017 révèle que la position extérieure nette du Burkina Faso connaît une hausse importante par rapport à fin juin 2016 (+243,5%). Les créances intérieures demeurent en hausse (+3,9%) portées par les créances sur les autres secteurs (+10,2%).

La masse monétaire est passée de 2 618,5 milliards de FCFA à fin juin 2016 à 3 012,9 milliards de FCFA à fin juin 2017, soit une hausse de 15,1%.

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)

Directeur Général : **Banza BAYA**

Directeur Général Adjoint : **Aissata SANE / CONGO**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques: **B. François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Arouna SOW**

Distribution: **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26

Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: www.insd.bf, Email: insd@insd.bf